

la lettre de l'association

éditorial

ENCORE UN EFFORT...

par le Professeur YVES
PELICIER

□ L'Association Psychologie et Cancers s'est proposée dès sa fondation, sous l'impulsion de l'école Marseillaise, d'être un lieu de rencontre et de débats entre cancérologues et praticiens de la psychiatrie et de la psychologie.

Le projet n'allait pas sans soulever bien des obstacles.

La cancérologie s'appuie sur des techniques médicales de pointe et, que l'instrument thérapeutique soit le scalpel, la molécule ou les radiations, le soignant doit posséder une culture poussée dans les sciences fondamentales.

Or, du fait même des tendances médicales contemporaines, il existe une barrière pratiquement hermétique entre le somatique et le psychique. De plus, un paradoxe qui ne se vérifie pas seulement en cancérologie rend manifeste un étonnant parallélisme entre le progrès des techniques et le besoin de prendre en compte les aspects psychologiques, relationnels, sociaux,

culturels, spirituels des individus. Tout se passe comme si, avec un niveau certain d'efficacité ou de précision, d'intelligence des processus et de mise à jour des mécanismes, la nécessité d'un retour à l'homme total avec sa sensibilité, son histoire, ses désirs et ses espérances s'imposait.

De tous les médecins, les cancérologues sont sans doute ceux qui ont le mieux et le plus vite perçu la dimension humaine de leur action. Peut-être est-ce dû à l'interrogation permanente sur la mort, à l'auto-perception presque douloureuse d'une responsabilité qu'il faut exercer sans disposer de tous les outils nécessaires ? Le fait est là.

D'autre part, ces progrès thérapeutiques, permettent très souvent la traversée victorieuse de l'épreuve d'une maladie "longue et cruelle".

Il y a d'anciens malades guéris, il y a des patients en rémission, d'autres dont l'évolution est notablement ralentie.

Ainsi de tous côtés, aussi bien chez les soignants qui accompagnent, que chez les malades eux-mêmes ou leur famille, exposés à toutes les agressions, la réclamation pour s'exprimer, interroger, partager est permanente.

En face de cette demande, la réponse des psychiatres et psychologues n'a pas toujours été adaptée. Certains n'ont pas su écouter et de ce fait n'ont pas été écoutés. D'autres se sont enfermés dans une langue de bois qui décourageait leur interlocuteur. D'autres encore n'ont pas su s'intégrer dans l'équipe et en être

sommaire

1
Éditorial
Encore un effort... par
Y. Pelicier

2
Les nouveaux membres

3
"Entrevues avec les présidents"
par R. Fresco

4
Préparation des journées de
Montpellier

5
Les journées de Nancy
Psycho-oncologie au centre
A. Lacassagne de Nice

6
Une lettre pour l'Association
Notes de lecture

acceptés.

Mais les choses évoluent. Nous vivons le temps du partenariat; chacun avec sa spécificité, sa méthode doit participer à l'oeuvre commune qui est de soigner et de soulager.

Aucun praticien de psychologie ne peut être utile à l'équipe de cancérologie, s'il ne s'informe pas humblement des réalités quoti-
(.../...)

SUITE EDITO

diennes de cette équipe.

Aucun oncologue ne peut utiliser convenablement les services que peuvent rendre psychologues et psychiatres, s'il pratique à leur égard le refus de l'approche spécialisée, voir la défiance qui peut s'exprimer par l'ironie ou l'agressivité.

Ni ange, ni bête, l'homme donc le patient participe de ce que l'on aurait appelé deux natures : en nier une en valorisant l'autre n'est pas satisfaisant. C'est le patient qui en fait les frais.

L'association "Psychologie et Cancers", avec sagesse et prudence, s'efforce de développer des occasions de rencontres et d'échange sur ces thèmes. Il faut continuer, la partie n'est pas gagnée, mais l'enjeu est tel qu'il mérite patience et persévérance.

Comprendre les besoins psychologiques de nos patients aux différentes étapes du parcours médical, diagnostic, choix thérapeutique, poursuite des traitements, éventuellement soins palliatifs, est nécessaire. Permettre aux soignants de mieux percevoir les problèmes posés par leur activité, est indispensable. Les oncologues et les psychologues ne manquent pas de travail en commun.

L'Association disposera sous peu d'une revue qui permettra une meilleure communication entre ses membres. Le développement d'enseignement, en association étroite avec les structures hospitalières et universitaires, facilitera un échange fructueux entre les pratiques cliniques et le savoir sur l'homme malade, qu'il soit de nature biologique ou psychologique. L'éthique ne sera pas oubliée tant sont grandes et quotidiennes les questions qu'elle pose. L'effort que nous avons à poursuivre ne peut résulter que d'un large consensus.

C'est ce que nous souhaitons à l'Association "Psychologie et Cancers".

Y. Pélicier, président de l'Association

LES NOUVEAUX MEMBRES

(REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION du
3 décembre 1992)

Les nouveaux membres admis au sein de l'Association sont :

- ⊗ **M. Patrick BELLET**, médecin, de Vaison-la-Romaine parrainé par MM. Busso et Fresco
- ⊗ **Mme Françoise BOULE**, surveillante, de Malakoff parrainée par MM. Pelicier et Fresco
- ⊗ **M. BREARD**, psychologue formateur, de Gailhan parrainé par MM. Pujol et Dubois
- ⊗ **M. COUSTOULIN**, médecin, d'Aix-en-Provence parrainé par MM. Busso et Fresco
- ⊗ **M. Dominique GROS**, médecin, de Stasbourg parrainé par MM. Hoerni et Fresco
- ⊗ **Mme PHILIPPE**, infirmière, de Nice parrainée par MM. Salimpour et Fresco
- ⊗ **Mme Isabelle PIOLLET-CALMETTE**, psychiatre, d'Avignon parrainée par MM. Fresco et Hoerni
- ⊗ **M. SAMUELIAN**, médecin, de Marseille parrainé par MM. Maraninchi et Fresco
- ⊗ **Mme TERREE**, de Marseille parrainée par MM. Busso et Fresco

Nous leur souhaitons la BIENVENUE !!!

Le B.S.P.O, le C.A.M. et l'Association "Psychologie et Cancers", organisent les :

9, 10, 11 décembre 1993, au Centre Culturel d'Auderghem à BRUXELLES, un congrès européen:

"EUROPE ET CANCER: BIOETHIQUE ET QUALITE DE VIE"

L'Europe doit aujourd'hui réfléchir aux enjeux bio-éthiques que posent la prévention, le diagnostic et le traitement du cancer pour préserver au mieux la qualité de vie de chaque citoyen.

Ce défi concerne tout particulièrement le droit à l'information, l'acharnement thérapeutique, les soins palliatifs et l'euthanasie.

Une législation européenne est-elle nécessaire ?

Les demandes d'informations complémentaires et les pré-inscriptions sont à adressées à:

Madame Linda LAMBIN, 106 bd de Waterloo

1000-BRUXELLES, Tél: (02) 538 03 27, Fax: (02) 538 09 26

ENTREVUES AVEC LES PRESIDENTS

MONSIEUR LE PROFESSEUR PUJOL

MONSIEUR LE PROFESSEUR PELICIER

- CURRICULUM VITAE -

□ **L' "ancien" président** de l'Association "Psychologie et Cancers", exerce au Centre Régional de Lutte contre le Cancer de Montpellier (34).

Il a effectué toute sa carrière dans cette ville, de l'internat en 1952 à la chaire de Cancérologie en 1974. Il est depuis 1981 directeur du C.R.I.C. de Montpellier, président de la Fédération Nationale des Centres de Lutttes contre le Cancer depuis 1982 et président du Comité de l'Hérault de la Ligue contre le Cancer depuis 1985.

Il s'est très tôt intéressé aux problèmes du dépistage du cancer du sein et à l'hormonodépendance de ce type de cancer. Il a aussi axé ses recherche sur les cancers de l'oesophage et de la région colo-rectale.

C'est grâce à son action que l'Espace de Prévention des Cancers-Epidaure a vu le jour.

Il a publié entre autres:

- "le traitement des mélanomes malins cutanés" avec P.Banzet édité chez Masson en 1982.

- "les cancers du colon, du rectum et de l'anus", édité chez Masson en 1983

- "les traitements conservateurs du cancer du sein", avec J.B.Dubois, publié aux éditions Vigot en 1984.

Monsieur le Professeur Pujol est Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur.

□ **Le nouveau président** de l' Association "Psychologie et Cancers", dirige le service de psychiatrie de l'Hôpital Necker à Paris.

Les débuts de sa carrière médicale s'est faite à Alger, alors française, où il est né. Son cursus a continué en métropole, et c'est en 1976 qu'il a obtenu la chaire de psychiatrie à Necker.

Pendant quatre années, jusqu'en 1992, il a été président de la Commission Nationale des Maladies Mentales , depuis 1989 il est directeur de la capacité Nationale Inter-universitaire de Toxicomanie, d'Alcoolologie, de Tabacologie, et depuis 1991, Directeur de l'Ecole de Formation Doctorale en Ethique Médicale et Biologique.

Il s'est particulièrement intéressé à la psychiatrie sociale et à la psychiatrie de liaison .

Parmi ses publications,signalons:

- "Les chemins de la Psychiatrie" aux éditions Erès, en 1988.

- "La drogue" aux éditions des Presses Universitaires de France, 5ème édition parue en 1991.

Monsieur le Professeur Pélicier est Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur.

- REPONSES AUX QUESTIONS -

Question n°1: Quel avenir voyez-vous pour l'APC?

L'avenir de l'APC dépendra essentiellement du dynamisme du bureau de l'Association. L'avenir est potentiellement très grand, car les problèmes reliant la psychologie et le cancer ou le cancer et la psychologie, seront de plus en plus pris en compte par les soignants et par le public.

La tâche s'avère immense, à la mesure des nouvelles exigences des patients, des familles et aussi des soignants. La participation et le partenariat thérapeutique sont une nécessité. Plus la technique devient complexe, plus le facteur humain prend de l'importance. Des actions de formation à la relation et à la communication deviennent urgentes pour faciliter le fonctionnement des unités de soins.

Question n°2: Quelle place y-a-t-il pour les psychologues et les psychiatres dans les Centre Régionaux de Lutte Contre le Cancer?

Les restrictions budgétaires actuelles font qu'il va y avoir des années "noires" pour les création de postes de psychologue ou de psychiatre dans les C.I.C.C.. Ce sera déjà bien si on peut conserver les acquis. On va être amené à fonctionner à effectif constant dans les prochaines années.

La place accordée à la psychologie clinique et à la psychiatrie est meilleure qu'il y a quelques années, mais notablement insuffisante par rapport aux expériences étrangères. Il faudra remédier à ce sous-développement avec l'aide des pouvoirs publics.

(suite des "Entrevues avec les présidents")

Question n°3 : La formation des jeunes Cancérologues aux problèmes relationnels

Dans le cursus universitaire pour la formation des Cancérologues, il n'y a pas d'unité de valeur en psychologie prévue par les textes. Jusqu'à présent, les diplômés d'université paraissent intéresser davantage les infirmières que les médecins.

On pourrait sans grande difficulté augmenter la part de la psychologie et de la psychopathologie dans la formation des médecins oncologues en agissant sur les programmes.

Question n°4 : Que pourrait faire la F.N.C.L.C.C. dans ce domaine ?

A la Fédération, c'est le Professeur DEMARD qui a pris en charge la formation dans le nouvel organigramme des fonctions du bureau de la Fédération. C'est une chance pour l'Association "Psychologie et Cancers" dont il est par ailleurs un membre actif.

Il appartiendra à l'A.P.C. d'attirer l'attention des décideurs sur l'importance des méthodes psychologiques dans le soin et l'accompagnement des malades du cancer.

Interview réalisé par R. FRESCO

A Montpellier, le 14 Mai 1993, un

Colloque de l'Association Psychologie et Cancers sur le thème **"LES DYSFONCTIONNEMENTS DANS L'EQUIPE SOIGNANTE EN CANCEROLOGIE : COMMENT LES PREVENIR ET COMMENT Y REMEDIER. REGULER LES ECHANGES ENTRE LES SOIGNANTS, AU PROFIT DU SOIGNE"**.

Comment définir le dysfonctionnement d'une équipe soignante sinon en se référant à la seule raison d'être de cette équipe : le malade. L'équipe soignante dysfonctionne quand le malade ressent douloureusement une situation liée aux soins. Ce mal vécu du malade doit être séparé du résultat objectif car une personne parfaitement guérie par une démarche thérapeutique correcte, peut ressentir son hospitalisation de façon négative, alors qu'un malade en progression tumorale peut ressentir la sécurisation d'une prise en charge totale.

C'est donc l'être en souffrance, ou en difficulté qui vit un dysfonctionnement et même s'il n'a pas de raison objective de le vivre ainsi, il

faut encore s'interroger sur la possibilité d'un dysfonctionnement de la communication avec lui ou avec sa famille.

Les causes des dysfonctionnements sont potentiellement nombreuses, elles sont externes, environnementales (états des locaux, organisation du travail...) mais aussi internes (rapports hiérarchiques, fatigue, insatisfaction dans le travail...)

Les actions préventives, la formation des personnels de soins, l'action ponctuelle ou permanente d'intervenants extérieurs apportant leur compétence dans les domaines psychologique, éthique ou social, sont déterminantes. Des exposés, suivis de travaux en atelier doivent permettre de progresser dans la qualité des soins. Pourrait-on identifier l'objectif d'une qualité totale s'il n'y avait pas ici ou là, quelques dysfonctionnements ? C'est en se préoccupant surtout des événements négatifs que l'on peut atteindre cette qualité des soins, car les événements positifs ne doivent pas faire l'objet de longs commentaires.

Henri PUJOL
Centre VAL D'AURELLE -
MONTPELLIER

A la suite de la journée
de travail aura lieu à
Montpellier,

L'ASSEMBLEE
GENERALE
DE L'ASSOCIATION
"PSYCHOLOGIE ET CANCERS", A 18
HEURES, SUIVIE DE LA
REUNION DU
NOUVEAU
CONSEIL D'
ADMINISTRATION.



TABAGISME, LOI HURIET

Les Xèmes Journées de l'Association "Psychologie et Cancers" se sont déroulées au Palais des Congrès à Nancy, les 3 et 4 décembre 1992.

Le thème principal concernait les aspects psychologiques et sociaux du tabagisme; il a occupé les trois premières demi-journées. La dernière demi-journée a été consacrée au consentement éclairé dans l'essai thérapeutique de cancérologie. De plus des ateliers ont été consacrés à des problèmes concernant la fin de vie des malades et l'épuisement des soignants en service d'oncologie médicale.

Etant donné l'actualité des thèmes principaux et la personnalité des participants, le Professeur CHARDOT a estimé que des collaborateurs de l'Education Nationale, du monde industriel et commercial, des services administratifs, des médecins généralistes et du travail trouveraient intérêt à suivre pour les uns les séances consacrées au tabagisme et pour les autres l'après-midi dévolu au consentement éclairé dans l'essai thérapeutique. Des dispositions ont donc été prises pour permettre au public de participer largement aux travaux. Ce congrès national coïncidait avec la mise en application du décret de la loi Evin au 1er novembre 1992 sur la protection des non-fumeurs et celui qui, au 1er janvier 1993, interdit la publicité pour le tabac. La réponse régionale à

ces ouvertures a été importante et l'effectif des inscrits a atteint 435 personnes.

On prévoit dans les prochains mois l'édition d'une monographie qui réunira les textes des principales interventions en communication et en atelier, ou au moins leur résumé. Une monographie sera éditée sur le thème du tabagisme et une autre réunira les travaux et les textes des communications hors tabagisme.

(Le Professeur CHARDOT attend les textes écrits mis en forme pour leur publication.)

Ce congrès est considéré par les participants comme une réussite, avec une particulière originalité en raison de son large accès au public alors que les Journées de l'Association avaient été jusque là limitées aux psychologues et aux médecins. Il a fait apparaître l'importance grandissante de l'étude et du développement des méthodes psychologiques et sociales pour la mise en oeuvre de la prévention et du dépistage en cancérologie.

C.C. ☞

PSYCHO-ONCOLOGIE au CAL de NICE

❖ L'unité de psycho-oncologie dirigée par le Docteur Alain SALIMPOUR au Centre Antoine Lacassagne de Nice, a organisé en 1992 des cycles de sensibilisation aux aspects psychologiques de leur relation avec les malades cancéreux pour les soignants travaillant dans cette institution. Il s'agissait de deux cycles parallèles d'une durée de deux mois chacun, un pour les infirmiers, l'autre pour les manipulateurs. Les intéressés informés par voie d'affiche et encouragés par leur surveillante, devaient s'inscrire auprès de ces dernières. Chaque groupe ne devait pas dépasser une

douzaine de participants. Les séances étaient hebdomadaires et d'une durée de deux heures prises sur le temps de travail (en accord avec la direction).

L'animation et la dynamique du groupe était assurées par un psychiatre et une psychologue du Centre (Madame Martine CAIRASCHI).

Chaque réunion comportait deux parties, une concrète, à partir de cas apportés par des participants, une théorique tentant de conceptualiser et d'approcher l'expérience et les notions théoriques. L'ordre de déroulement pouvant naturellement être inversé, à savoir, présentation d'un exposé théorique d'abord et la recherche des exemples dans la pratique quotidienne ensuite.

C'est dans ces cas d'ailleurs qu'on a pu bénéficier de la présence d'intervenants externes au C.A.L.: - le Docteur FRESCO sur la "communication en cancérologie",

- Madame KREITMANN de l'hôpital Lenvai, sur les problèmes psycho-oncologiques chez les enfants.

Au terme des deux mois, les participants devaient rédiger un "document" résumant la synthèse de leur expérience dans ces réunions, et leurs réflexions personnelles.


Cette expérience semble avoir suscité un intérêt certain auprès des participants puisqu'un autre cycle a commencé avec un autre groupe de manipulateurs; un quatrième groupe est prévu avec la participation des aides-soignants.

D'ailleurs, les participants au premier cycle ont souhaité continuer les réunions encore pendant trois mois au moins mais à un rythme mensuel.

Ceci est un élément très encourageant qui nous incite à poursuivre cette expérience.

A.S. ❖

UNE LETTRE POUR L'ASSOCIATION

 Voici donc le premier numéro de "la Lettre de l'Association".

En créant ainsi un organe de liaison entre les membres de l'Association, nous espérons favoriser la communication, et aussi pouvoir mieux nous faire connaître et reconnaître par ceux qui peuvent être concernés par notre organisation sans en être (encore) adhérents.

Nous avons conçu ce petit journal sur six pages. Il nous a semblé que quatre parutions par an permettraient une certaine continuité dans les informations.

Son rôle sera de présenter les réunions scientifiques, les journées de travail organisées par l'Association, mais aussi tout ce qui peut avoir rapport avec le thème "Psychologie et Cancers". Nous réserverons une place pour les compte-rendus de ces journées, mais aussi de

toutes réunions pouvant intéresser nos lecteurs.

Nous envisageons également de faire paraître des notes de lecture, des avis sur des films, des expositions, des émissions télévisées qui traitent de problèmes psychologiques liés à la maladie cancéreuse.

Pour tout cela **nous avons besoin de votre collaboration**. Envoyez-nous des compte-rendus de ce qui vous a intéressé et qui entre dans ce cadre. Nous attendons vos textes de **1500 caractères et espaces maximum**.

De même informez-nous des réunions que vous organisez et qui pourraient intéresser les lecteurs. Tenez-nous aussi au courant des articles et publications qui vous semblent important de retenir.

Envoyez-nous aussi toutes vos suggestions et idées à : "la lettre de l'association", Association "Psychologie et Cancers", 232 bd Sainte Marguerite, BP 156, 13273 - MARSEILLE cedex 09.

A bientôt !!

Anne ROCHE

- NOTES DE LECTURES -



**MARS de
Fritz ZORN
ed FOLIO**

315 pages

"Je suis jeune et riche et cultivé; et je suis malheureux, névrosé et seul ... Naturellement j'ai aussi le cancer..."

Fritz Zorn, pseudonyme derrière lequel se cache l'auteur de cette autobiographie, nous plonge dès les premières lignes dans un univers clos où le malheur, "fleur du mal" au quotidien d'une existence "tranquille", "comme il faut", tissé dans le silence hypocrite d'une communication impossible au sein d'une famille bourgeoise de la rive droite du lac de Zurich, où ce malheur par manque essentiel d'amour engendre une folie destructrice

s'incarnant dans le cancer.

Au seuil de l'absurde, quel sens à une vie sans bonheur, sans consolation, sans délivrance ?

Deux choses pourtant: "la faculté de voir clairement la catastrophe qu'est ma vie", et en second lieu, "la force de supporter la vérité de ce que je sais." Ma vie c'est l'enfer; je le sais."

Les choses ne sont pas ou compliquées ou simples, elles sont terribles comme prononcer le mot "mort". Faut-il, pour s'en émanciper, une souffrance immense ? Zorn le croit; la recherche de lui-même, en proie aux peurs de ne pouvoir faire face, de ne pas avoir le temps, cette impatience à vouloir se nommer lui-même, à se découvrir autre que sa fatalité, atteint à une dimension de l'universel à travers les figures parentales qui

symbolisent le mal.

Et voilà que l'étouffement se divinise en une pieuvre aux mille tentacules; Dieu, nom donné à ce monde mauvais, Dieu particulier, divinité passagère, Dieu limité, Dieu que je hais et que je fais souffrir de mon cancer...

Alors le Diable seul recours ? En ce qu'il est l'ailleurs, l'ailleurs où Dieu n'est pas; Satan le contradicteur.

Ainsi s'exprime sa colère (Zorn) contre le transcendant absurde, nourrie de sa révolte mortifère contre l'absurdité des mécanismes du microcosme zurichois, de notre société.

Par sa mort proclamée Zorn, dans une ultime volte-face, sort de sa neutralité fatidique, et donne sens à sa vie.

Jean-François ROCHE

L'ASSOCIATION "PSYCHOLOGIE ET CANCERS" a pour but l'étude des problèmes psychologiques en rapport avec les cancers, l'information, la sensibilisation et la formation des personnels médicaux et paramédicaux à tous ces problèmes, et toute recherche dans ce domaine.

Les demandes de renseignement ou d'inscription sont adressées à l'Association "Psychologie et Cancers", Institut Paoli-Calmette, 232, boulevard de Sainte Marguerite, BP 156, 13273- MARSEILLE CEDEX 09,

☎ : 91 22 33 33.